

„ tes choses , s'élançe sur toutes fortes d'ob-
 „ jets, se rit des plus saints devoirs, critique
 „ les plus sages dispositions, se moque des
 „ maximes fondamentales de la société géné-
 „ rale & regarde comme un jeu les événe-
 „ mens les plus importans à l'Etat. Faut-il
 „ s'étonner que la moindre impulsion déränge
 „ tout-à-fait la tête des gens ainsi éduqués, desti-
 „ tués de toute regle & de tout principe sûr ?
 „ Faut-il s'étonner que la machine politique
 „ des empires se détraque ? „

Voilà donc à quoi se réduit la chose, selon
 la these posée par les philosophes, les protes-
 tans, les gens qui dans le cas présent sont au-
 dessus de tout soupçon de partialité & de pré-
 vention ; c'est la grande preuve évangélique,
Ex fructibus eorum cognoscitis eos, fruits
 de vie & de mort, preuve contradictoirement
 décisive.

Je ne m'arrêterai pas à l'inutile digression
 que font les jansénistes-acatholiques (pléona-
 sisme mais pas antiphrase comme *catholiques-
 jansénistes*) sur les auteurs de la *Biblio-
 theque Ecclésiastique*. Je me suis suffisam-
 ment expliqué sur ces écrivains *, qui ne peu-
 vent que s'encourager par l'humeur que leur
 ouvrage donne aux gens de la petite église.
 Je laisserai également de côté des turlupi-
 nades qui sont rien du tout à l'affaire, sur-
 tout la fine remarque touchant van Espen, qui,
 disent nos gens, ne peut avoir été de *la secte
 des convulsionnaires*, puisque le jansénisme
 ne portoit pas encore ce nom, la scene extrava-
 gante & scandaleuse des convulsions n'ayant

* 15 JANV.
 P. 99.